



## TOURS

# La crise du coronavirus : un catalyseur d'engagements citoyens solidaires

[ Par **Béatrice Genty**, urbaniste, agence d'urbanisme de l'Agglomération de Tours ]

En mai 2020, l'Agence d'urbanisme de l'Agglomération de Tours s'est engagée dans une démarche, « Mission Résonance », visant à apprendre collectivement de la crise du coronavirus et en particulier du premier confinement. La démarche s'est appuyée sur 74 entretiens auprès d'acteurs locaux très divers. Parmi les enseignements de cette écoute territoriale figure la manière dont le confinement du printemps 2020 a été un catalyseur d'engagements citoyens solidaires. Cet élan apporte un éclairage sur la manière de reconstruire le vivre ensemble et co-habiter.

## La crise du coronavirus à l'origine d'un grand élan de solidarité

Le grand élan de solidarité qui semble avoir traversé la France et la Touraine pendant le confinement a mis de nombreuses personnes en mouvement, de multiples manières. Si les organismes et associations traditionnellement impliqués dans l'entraide se sont mobilisés, l'engagement des citoyens a connu, au-delà des acteurs traditionnels, une ampleur et une diversité nouvelles.

Les motivations mises en avant sont un sentiment de solidarité, le besoin de se sentir utile, l'urgence ressentie face à l'adversité ou même le simple désir de sortir. Pour certains de nos interlocuteurs, l'entraide a pu être la grande affaire de leur confinement, la prolongation de leurs engagements sociaux ou professionnels ou bien la solidarité vécue au quotidien. Pour d'autres, cela a été la prise de conscience de ce qui se vivait autour d'eux.

## L'entraide entre proches

Les relations d'attention, de bienveillance ou d'écoute entre collègues de travail ou d'engagement, entre amis, entre voisins et dans les familles se sont avérées des soutiens précieux pour traverser ce

temps d'isolement et d'incertitude. Les moyens numériques ont été fortement mobilisés mais d'autres plus ordinaires se sont avérés tout aussi pertinents. En particulier ont été mentionnés les rendez-vous en ville ou sur les marchés, pour se voir même à distance, les courses et autres services entre voisins.

## Une mobilisation citoyenne à plus grande échelle

Des habitants se sont regroupés pour mener leurs actions en fédérant autour d'eux les bonnes volontés jusqu'à développer parfois de véritables réseaux de solidarité. À l'instar des Couturières masquées ou du réseau d'entraide Tous ensemble contre le covid-19, ils ont mis en mouvement de nombreuses personnes qui pour certaines ne se seraient probablement jamais tournées vers le monde associatif. Les réseaux sociaux ont joué un rôle central dans la constitution de ces collectifs spontanés.

## Un nouvel élan pour le bénévolat

Des associations, nationales tels les Restos du Cœur, les Petits frères des pauvres, ou locales telle la Table de Jeanne-Marie, ont vu affluer de nouvelles bonnes volontés en nombre. Ces béné-

voles ont été les bienvenus pour renforcer des équipes souvent âgées, plus vulnérables face au coronavirus. Ils avaient des profils divers et disposaient parfois de compétences spécifiques (juridiques, médicales notamment) qu'ils ont mises au service des personnes aidées.

## Des maires et des mairies moteurs de la solidarité

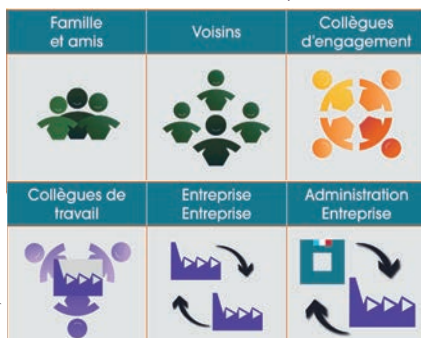
Parmi les acteurs institutionnels engagés en première ligne, les maires, de par leur connaissance du terrain, se sont retrouvés au cœur de réseaux de solidarité de proximité, réseaux qu'ils ont créés, sollicités ou fédérés quand ils ne se mettaient pas eux-mêmes et leurs services en action (lignes d'écoute, distribution de courses, de masques, etc.).

## Vers une meilleure connaissance des uns et des autres ?

Ainsi, lors du confinement du printemps 2020, de nombreuses bonnes volontés se sont retrouvées et ont coopéré au service de la solidarité. Pour autant, un an après, l'agence a réuni un groupe de travail sur le thème « Conforter les pratiques de collaboration solidaire ». Ce dernier a dressé le constat d'une grande générosité mais d'une méconnaissance entre les acteurs qui génère parfois des sentiments d'incompréhension, de méfiance, voire de concurrence. Mieux se connaître afin de mieux travailler ensemble, c'est le chantier qu'il semble nécessaire d'ouvrir pour une plus grande et efficace solidarité.

Pour en savoir plus sur la démarche Mission Résonance, voir article « Mission Résonance : apprendre collectivement de la crise du coronavirus pour agir localement », Traits d'agences n°37, automne 2020, p. 8. ■

L'entraide dans des cercles de proximité



L'action collective au service d'autrui

